



CSEC

# Les personnels ont protégé Naval Group du COVID

Naval Group, le 14 décembre 2020

La CSEC de décembre s'est déroulé à la veille de l'ouverture des Négociations Annuelles Obligatoires.

La CGT, dans sa déclaration liminaire ([lien Navista](#)), a demandé à Naval Group de rembourser les salaires volés aux OETAM lors de la période de chômage partiel, ainsi que la mise en place d'un 13ème mois.

Irréaliste diront certains !! Pas du tout... L'année 2020, malgré le contexte particulier, va tout de même se finir pour Naval Group sur un bilan bénéficiaire, et ce n'est pas la commande d'un porte avion de nouvelle génération qui pousse au pessimisme.

Qui plus est, les personnels ont réussi dans la période la PSM et la livraison du SUFFREN, la livraison de la FREMM Normandie, les tirs de la F21, le maintien opérationnel de la FOST.... Bref, les personnels de Naval Group ont fait « le taf » !!

A la direction de reconnaître leurs efforts.

## **POINT ACTUALITES :**

Bien que plus courte que prévue, l'intervention de Pierre Eric Pommelet fut l'occasion pour lui de revenir sur l'annonce phare de la semaine : la confirmation de la propulsion nucléaire du futur Porte Avion de Nouvelle Génération.

Ce contrat de 6 milliards d'euros vient garnir encore un peu plus un carnet de commande déjà bien fourni. Entre les études et la construction, le futur maintien en condition opérationnel, son démantèlement et sa déconstruction, ce contrat engage Naval Group pour plusieurs dizaines d'année et même les plus jeunes des nouveaux embauchés ne verront pas ce chantier jusqu'à son terme.

Au-delà du gigantisme du dossier se pose la question du montage industriel. Il est déjà annoncé que la construction se fera au chantier de Saint Nazaire, chantier privé dont on ne sait même pas sous quel giron il sera logé le mois prochain. Ça commence plutôt très mal en termes de maîtrise et ce n'est pas les propos du PDG lui-même, qui dit ne pas en savoir plus que ce qui se lit dans les journaux à ce sujet, qui rassure la CGT.

Pour la CGT, la construction d'un navire fortement armé et si stratégique pour la souveraineté Française n'a rien à faire dans un chantier privé. Pour mémoire, la CGT avait demandé il y a quelques années à la direction de chiffrer le coût de la remise à niveau des équipements du site de Brest pour reprendre la construction neuve. Cela se chiffrait à une centaine de millions d'euros.

Pour la CGT, avec un contrat de 6 milliards, Naval Group ne doit pas faire l'économie de ces investissements afin de s'assurer de la maîtrise industrielle de ce projet structurant pour l'entreprise.

## **PROGRAMME BARRACUDA :**

Le Directeur De Programme Barracuda est venu faire un point sur l'avancée des différents bâtiments de la série, et plus globalement du programme dans son ensemble.

Une fois n'est pas coutume, la franchise du discours et le détail des chiffres ont été au rendez-vous.

Concernant le programme dans son ensemble, il a été constaté une fois de plus une dérive des coûts à terminaison en début d'année. Il n'y a certainement aucun lien, mais à chaque fois qu'un nouveau PDG arrive, il découvre les errements de son prédécesseur... ce qui lui permet de mettre en place différent plan de transformation et autres réorganisations. Rappelons-nous que le PDG Guillou

avait été jusqu'à lancer un PSE peu après son arrivé, PSE qui nous met encore en difficulté aujourd'hui notamment dans les fonctions support.

Bref, au-delà des chiffres économiques qui souffrent de bien trop de paramètres fluctuants (allowances, prévisions pour risques, révision de coût, avenant...), il y a une vérité qui ne trompe pas, c'est celle de l'avancement physique et des réussites du projet.

Sur ce point, la situation est loin d'être stabilisée : certes le Suffren a été livré à la marine mais le retard accumulé sur ce dernier n'a pas été sans faire effet domino sur les suites de la série. La sortie du Bar 2 devient dès lors LA priorité de l'année 2021 afin de ne pas porter préjudice ensuite au Bar 3... Bref, tout est très tendu et ne prend pas en compte les éventuelles interférences que pourraient entraîner les travaux de réparation de la Perle.

Si la suite de la série semble moins tendue, le Directeur De Projet a relevé une situation qui peut paraître paradoxale à la vue des embauches depuis trois ans : les personnes qui attaquent actuellement les BAR4-5-6 ne sont pas ceux qui ont effectué les premiers de séries, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes de compétences. D'après la direction, c'est la faute de la volatilité de la jeune génération qui change facilement d'entreprise... Pour la CGT, la direction devrait peut-être aussi se poser la question de l'attractivité de l'entreprise pour garder ses jeunes talents.

**Sur le sujet, les NAO qui ont débuté sont l'occasion pour nos dirigeants de montrer la volonté de fidéliser les talents.**

### **NAVIRIS :**

Pour rappel, NAVIRIS est la société commune créée par Naval Group et les Italiens de Fincantieri.

Pour le moment cette entreprise, qui n'a aucun but industriel, ne possède pour seule charge que quelques projets d'études que les sociétés mères ont mis au panier de mariage.

Selon les dires de la direction, cette société n'a pour but que de proposer des solutions mixtes aux potentielles marines clientes qui ne trouveraient pas chez Naval Group ou Fincantieri un produit adapté à leurs besoins. Là où ça se gâte, c'est que rien n'empêche un potentiel client de prospecter chez les trois constructeurs à la fois !

Et comme, dans le joyeux monde du commerce libéral, rien n'empêche les maisons mères et les JV de faire des offres sur les mêmes prospects, cela revient à dire que plutôt que de se faire la guerre commerciale à deux, les sociétés mères la font désormais à trois... La JV permettant de ramasser les miettes des contrats qui leurs passent sous le nez.

S'il en fallait un, voilà un « bel » exemple de montage capitalistique. Si au moins il ne s'agissait pas d'armes de guerre...

### **POINT CSSCT :**

Trois heures de réunion ont été consacrées aux questions HSCT : situation Covid, recommandations suite à l'incendie du SNA Perle, accidentologie, RPS, réorganisation DHSE, mise en place d'un Comité de pilotage de la santé au travail... Beaucoup de documents, pas de rapport de la CSSCTC : la direction a pris la main sur ces questions importantes pour la protection des salariés, laissant peu de place aux questions des élus.

La CGT a alerté sur la situation des risques psychosociaux à Ruelle. La direction a reconnu que les indicateurs du niveau de stress donnés par le Service de santé au travail étaient inquiétants dans cet établissement, et a contacté les RH de Ruelle pour analyser le problème.

Suite à notre demande pour le renforcement des équipes HSE sur les sites, le PDG a annoncé que des recrutements vont avoir lieu dans ces services, mais que le projet n'est pas encore abouti.

**Naval Group PEUT et DOIT reconnaître l'investissement des personnels pendant cette année si particulière. Si ce n'est pas le cas, Naval group n'aura pas travaillé à susciter l'investissement des personnels dans les projets structurants qui nous attendent.**